

Information
sur le marché
du travail **imt**

**Bulletin régional
sur le marché du travail
en Montérégie**

2^e trimestre 2003 - Volume 23, numéro 2

Emploi
Québec 

Publication réalisée par
la Direction de la planification, du partenariat
et de l'information sur le marché du travail
d'Emploi-Québec Montérégie

Direction

Richard St-Pierre

Recherche et rédaction

Hélène Fortin

Soutien Technique

Pierre Tremblay

Secrétariat

Marie-Michèle Tanguay

Julie Piette

Abonnement et changement d'adresse:
Emploi-Québec Montérégie
Téléphone: (450) 773-7463 ou 1 866 740-2135 poste 303
Télécopieur: (450) 773-3614
Courriel: julie.piette@messf.gouv.qc.ca

Publication disponible sur le site Internet: <http://emploiuebec.net/francais/imt>

Dépôt légal : deuxième trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1180-4572

AVANT-PROPOS

Depuis la mise en place des services publics d'emploi au Québec, Emploi-Québec a développé une gamme de produits d'information sur le marché du travail (IMT) entourant les services de placement, d'orientation et de counseling ainsi que des produits d'IMT nécessaires à la planification et à la programmation des mesures actives d'emploi. L'IMT comprend un ensemble d'études, d'analyses et de données nécessaires aux niveaux national, régional et local pour favoriser un meilleur appariement entre l'offre et la demande de main-d'œuvre.

Dans un contexte où l'économie est en constante mutation, il apparaît nécessaire d'obtenir régulièrement une lecture, la plus fidèle possible, des principaux événements touchant une région et leurs impacts sur le marché du travail. Le *Bulletin régional sur le marché du travail* tente, par son contenu, de répondre à cet impératif de mieux connaître la réalité du marché du travail de la région.

Nous espérons que cette publication, permettra à tous les intervenants et personnes intéressés à la création d'emplois et à la lutte au chômage de suivre plus facilement l'évolution du marché du travail en Montérégie.

Directeur régional

JEAN-GUY LEBLANC

TABLE DES MATIÈRES

DEUXIÈME TRIMESTRE 2003

Note	7
Faits saillants	9
Section 1. La conjoncture	11
Le marché du travail	13
Section 2. Tableaux et graphiques trimestriels	19
Tableau 1: Principaux indicateurs du marché du travail	20
Tableau 2: Comparaisons interrégionales	21
Tableau 3: Principaux indicateurs selon le sexe et l'âge	22
Tableau 4: Emploi par secteur d'activité	23
Tableau 5: Emploi par grand groupe professionnel	24
Tableau 6: Emploi par secteur d'activité pour l'ensemble du Québec	25
Tableau 7: Prestataires de l'assurance-emploi selon la MRC et les centres locaux d'emploi (CLE) en Montérégie	26
Tableau 8: Prestataires de l'assurance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec	27
Tableau 9: Prestataires de l'assistance-emploi selon la MRC et les centres locaux d'emploi (CLE) en Montérégie	28
Tableau 10: Prestataires de l'assistance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec	29
Tableau 11: Principaux projets d'investissement en cours ou annoncés	30
Tableau 12: Mises à pied annoncées	36
Graphiques 1 et 2: Taux de chômage et variation annuelle de l'emploi selon la région (%)	38
Graphiques 3 et 4: Taux d'emploi et taux de chômage (%)	39
Graphiques 5 et 6: Emploi à temps plein et à temps partiel Emploi selon l'âge et le sexe	40
Annexe: Liste des 20 centres locaux d'emploi (CLE) de la Montérégie	41

LEXIQUE

Population de 15 ans et plus:

Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

Population active:

Nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

Emploi:

Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle des personnes occupées utilisée par l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada.

Chômeurs:

Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

Taux de chômage:

Nombre de chômeurs
_____ x 100
Population active

Taux d'activité:

Population active
_____ x 100
Population de 15 ans et plus

Taux d'emploi:

Emploi
_____ x 100
Population de 15 ans et plus

Note: Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, *La Population active*. Mensuel. N° 71-001.

NOTE

Mise en garde méthodologique sur les estimations régionales sur le marché du travail

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage diffusées mensuellement par *Statistique Canada* et tirées de l'*Enquête sur la population active*.

Les données pour le Québec sont **désaisonnalisées**, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année.

Les estimations régionales sont, quant à elles, des données brutes (**non désaisonnalisées**). Comme les niveaux d'emploi et de chômage varient en fonction de la période de l'année, on ne peut donc comparer les estimations régionales d'un mois qu'avec celles du mois correspondant des années antérieures.

Les estimations régionales se distinguent également des estimations québécoises mensuelles non désaisonnalisées puisqu'elles sont toujours des moyennes des trois derniers mois (**moyennes mobiles**). Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour une région est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de février, mars et avril. Statistique Canada réduit ainsi les fluctuations mensuelles des estimations en raison de la faible taille de l'échantillon des régions.

Malgré l'établissement de moyennes mobiles, les estimations régionales demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui est de 10 567 ménages pour l'ensemble du Québec, varie, selon les régions, de 265 ménages à Laval à 1 387 ménages en Montérégie, comme on peut le voir au tableau qui suit.

Une estimation du taux de chômage de 23,1 % pour la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 21,1 % et 25,1 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc dans ce cas-ci de 4 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 2 points, à la hausse ou à la baisse ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 9,0 % se situe en réalité entre 8,2 % et 9,8 %, deux fois sur trois.

La marge d'erreur élevée des estimations trimestrielles régionales doit inciter l'utilisateur à interpréter ces estimations avec circonspection.

Région	Taille de l'échantillon	Taux de chômage moyen*	Intervalle de confiance à 90 %		Intervalle de confiance à 67 %	
			Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine		23,1	19,8	26,4	21,1	25,1
Bas-Saint-Laurent	432	11,0	8,8	13,1	9,7	12,2
Capitale-Nationale	914	9,9	8,3	11,5	8,9	10,9
Chaudière-Appalaches	462	6,2	4,9	7,4	5,4	6,9
Estrie	910	9,0	7,2	10,8	7,9	10,1
Centre-du-Québec	305	10,9	7,2	14,5	8,6	13,1
Montérégie	1 387	6,7	5,8	7,7	6,2	7,3
Montréal	1 139	9,0	7,7	10,4	8,2	9,8
Laval	265	7,5	5,5	9,5	6,3	8,7
Lanaudière	553	7,2	5,6	8,9	6,2	8,2
Laurentides	595	7,2	5,4	8,9	6,1	8,2
Outaouais	685	8,0	6,4	9,6	7,1	9,0
Abitibi-Témiscamingue	471	12,5	9,8	15,2	10,9	14,1
Mauricie	881	11,6	9,8	13,4	10,5	12,7
Saguenay—Lac-Saint-Jean	732	11,6	9,2	14,0	10,1	13,0
Côte-Nord et Nord-du-Québec	404	14,6	8,2	20,9	10,7	18,4
Ensemble du Québec	10 567	8,9	8,5	9,4	8,7	9,2

Montérégie
Deuxième trimestre 2003
FAITS SAILLANTS

La lenteur de la reprise économique aux États-Unis a fini par affecter le marché du travail en Montérégie. La région affiche 28 900 (-4,0 %) personnes en emploi de moins qu'au deuxième trimestre de 2002. Pour les six premiers mois de 2003, le bilan est moins lourd avec 13 600 emplois de moins que les six premiers mois de 2002. Après sept trimestres consécutifs de hausse de l'emploi régional, certains secteurs n'ont pu résister aux pressions de la remontée du dollar canadien, aux deux années de stagnation de l'économie américaine, en plus des événements entourant le SRAS en Ontario et l'embargo sur le bœuf canadien et la surtaxe sur l'exportation du bois.

En dépit de la croissance économique qui s'annonce moins forte en ce deuxième trimestre que ce qui avait été anticipé en début d'année, on observe toutefois une croissance de l'emploi pour l'ensemble du Québec. En fait, il s'est ajouté 45 300 postes au deuxième trimestre de 2003 comparativement au deuxième de 2002. De plus, seulement trois régions au Québec ont connu une diminution du nombre d'emplois, soit la Montérégie, l'Abitibi et la Côte-Nord.

La baisse de l'emploi en Montérégie est redevable aux emplois à temps plein uniquement, qui ont connu un recul de 32 500 postes, alors que les emplois à temps partiel gagnaient 3 700 postes. Quant à la création d'emploi au Québec, elle est attribuable majoritairement aux postes à temps partiel.

Le recul de l'emploi a touché autant les hommes (-18 900) que les femmes (-9 900), ainsi que les personnes de 15 à 29 ans (-6 700) et celles de 30 ans et plus (-22 200). En fait, cette détérioration du marché du travail s'explique par des pertes d'emplois qui se poursuivent depuis quatre trimestres dans le secteur de la fabrication, mais également par un premier recul de l'emploi dans le secteur des services depuis le deuxième trimestre de 2001. Habituellement, le secteur des services résiste assez bien aux aléas de la conjoncture. C'est donc un signe précurseur du ralentissement de l'économie.

L'arrivée de nouvelles personnes sur le marché du travail conjuguée à une baisse de l'emploi a fait hausser le taux de chômage en Montérégie. En passant de 6,4 % à 7,3 %, la Montérégie recule au cinquième rang parmi les seize régions du Québec. Au Québec, l'ajout d'emploi et de chômeurs a également contribué à rehausser le taux de chômage de 8,4 % à 9,2 %. Le taux d'emploi en Montérégie (63,5 %) demeure encore supérieur à la moyenne québécoise (60,4 %), ce qui indique un marché du travail tout de même actif.

Section 1

La conjoncture

Le niveau national et international¹

La situation économique continue d'être préoccupante aux États-Unis alors que les dernières données du Bureau of Economic Analysis, révisées à la baisse, font état d'une croissance annualisée du produit intérieur brut (PIB) de 1,4 % pour le premier trimestre de 2003. De plus, après quatre trimestres à la hausse, les investissements privés ont connu une baisse (au taux annualisé) de 5,3 %. Quant aux consommateurs américains, ils continuent de tenir le flambeau de la croissance, une grande partie de celle-ci leur étant attribuable. De son côté, l'emploi américain a continué de régresser (-30 000 emplois en juin²) et le taux de chômage a atteint son plus haut niveau depuis avril 1994, à 6,4 %. Dans l'espoir de stimuler son économie, la Réserve fédérale américaine a abaissé son taux directeur à 1,0 % le 25 juin dernier, le plus faible taux depuis 1958.

Au Canada, au cours du mois d'avril, l'économie a connu son premier recul depuis septembre 2001, les données provisoires nous indiquant une variation de -0,2 % du PIB³. La croissance annuelle (entre avril 2002 et avril 2003) était, quant à elle, de 1,8 %. Les industries productrices de biens ont vu leur production chuter de 0,7 % alors

que les industries productrices de services demeuraient au même niveau. Mentionnons toutefois que le secteur de l'hébergement et des services de restauration a subi une baisse instable de sa production, un résultat qui n'est pas étranger à l'épisode de pneumonie atypique. Selon les données de l'Institut de la statistique du Québec, le PIB québécois réel au prix de base a diminué de 0,3 % en mars 2003 (dernières données disponibles), la production de biens (-1,0 %) étant la principale actrice dans cet acte baissier.

Les exportations canadiennes de marchandises en dollars courants ont chuté de 4,5 % en avril dernier pendant que les importations reculaient de 1,3 % sur la même période, affectant ainsi la balance commerciale du pays, qui subissait une quatrième baisse en six mois et passait de 5,3 à 4,1 milliards de dollars. Le repli de 4,5 % des exportations vers les États-Unis (qui représentent près de 85 % des exportations canadiennes) a le plus contribué à ce recul. Quant aux exportations internationales de marchandises québécoises (en dollars constants), elles ont chuté de 2,2 % en avril par rapport à mars, selon les dernières données disponibles de l'Institut de la statistique du Québec. Le nombre de mises en chantier, après trois baisses consécutives, a connu une hausse non négligeable de 1,2 % au Québec au mois de mai dernier, pour se situer à 43 200 (données désaisonnalisées annualisées). Pendant ce temps au Canada, les mises en chantier étaient en baisse pour un troisième mois consécutif (-4,7 %). Les intentions de bâtir se sont par contre révélées à la baisse au Québec, la valeur totale des permis de bâtir⁴ ayant reculé de 10,1 % en mai 2003, le recul le

1. Cette section a été rédigée par Richard Legris, économiste à la Direction de la planification et de l'information sur le marché du travail.

2. Les données proviennent du Bureau of Labor Statistics. Le terme utilisé en anglais est *nonfarm employment*. Données préliminaires.

3. Au prix de base, en dollars enchaînés de 1997.

4. Données provisoires.

plus senti étant du côté du non-résidentiel (-17,4 %).

De son côté, l'indice précurseur Desjardins⁵ s'est stabilisé après deux baisses consécutives en mars et avril, rendant difficile une prévision sur la tendance que prendra l'économie québécoise au cours des prochains mois. Le gouverneur de la Banque du Canada, David Dodge, a mentionné que des facteurs comme l'épidémie de pneumonie atypique et la découverte d'un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine ont vraisemblablement fortement déprimé la croissance de l'activité au Canada au deuxième trimestre et laissent entrevoir une certaine poursuite de l'atonie au troisième. C'est donc sans grande surprise qu'il a annoncé, le 15 juillet dernier, que la Banque du Canada abaissait son taux directeur à 3,0 %.

Projets promoteurs en Montérégie

La faible croissance de l'emploi au premier trimestre de 2003 nous laissait présager un repli de l'emploi au deuxième trimestre. Cependant, celui-ci est plus important que prévu, soit une perte de 28 900 emplois en Montérégie. En fait, la période d'instabilité qui se prolonge dans le secteur aérospatial fait particulièrement mal au marché du travail montérégien. Le gouvernement a d'ailleurs annoncé des mesures pour venir à la rescousse de ce secteur.

Partenariat technologique Canada, un organisme d'Industrie Canada, a annoncé un investissement de 99,4 millions de dollars dans un projet de recherche et développement de 578 millions de Pratt & Whitney Canada, ce qui permettra le maintien de 1 500 emplois dans ses quatre centres de recherche, dont celui de Longueuil. Ce projet soutient la recherche universitaire et les activités des fournisseurs de l'entreprise. L'entreprise a des

partenariats avec 15 universités canadiennes, dont quatre à Montréal soit l'École de technologie supérieure, l'Université McGill, l'École polytechnique et l'Université de Sherbrooke. La recherche permet notamment de développer des turboréacteurs plus perfectionnés pour les avions d'affaires et les appareils régionaux. À titre d'information, Pratt & Whitney est le troisième investisseur en importance en recherche et développement au Canada.

Par ailleurs, le développement de la zone aéroportuaire de Saint-Hubert constitue le gros défi de la nouvelle grande ville de Longueuil. La présence, notamment, de Pratt & Whitney, de l'Agence spatiale canadienne et de l'École nationale d'aéronautique (ENA) est un atout indéniable pour développer un parc technologique axé sur l'aérospatiale. La turbulence du secteur devrait finir par être chose du passé. Autre élément promoteur, la présence de Ciné-Cité Montréal dans cette zone fait en sorte que le secteur du cinéma est également un domaine en prospection, promu à un bel avenir. L'affluence de nombreux tournages cinématographiques dans la région de Montréal en témoigne. Même si le projet de construction d'un grand studio de tournage de films à Candiac est de nouveau mis sur la glace en raison de l'augmentation du coût de construction projeté (celui-ci passerait de 40 à 100 millions de dollars), cela ne devrait pas remettre en cause le développement de ce secteur. Il faudra donc prévoir de la main-d'œuvre dans ce domaine, entre autres penser à mettre au point de nouveaux programmes de formation.

Au cours du deuxième trimestre de 2003, Emploi-Québec en Montérégie a lancé des événements pouvant soutenir les entreprises et les chercheurs d'emploi. Par exemple, Emploi-Québec a attiré plus de mille entreprises avec son événement *Matinées des employeurs de la Montérégie*. Ces activités visaient à faire connaître aux entreprises les services d'Emploi-Québec et

5. Cet indice a pour fonction d'anticiper les tendances de court terme de l'économie québécoise.

la situation du marché du travail de notre région. Partout en Montérégie, les quatre *Matinées* ont connu un franc succès. La direction régionale d'Emploi-Québec de la Montérégie a aussi mis sur pied cinq « équipes tactiques » visant cinq secteurs d'activité jugés prioritaires sur le plan de l'emploi en Montérégie: le secteur bio-alimentaire, le secteur du transport routier, le secteur du meuble, le secteur du plastique et le secteur de la fabrication métallique. Ces cinq « équipes tactiques », à l'intérieur desquelles on retrouve des entreprises du secteur privé, visent à évaluer les problèmes de main-d'œuvre et à leur trouver des solutions.

Emploi-Québec a également participé au *Salon Cap emploi formation* qui a eu lieu à Sorel en mai dernier (plus de 1 000 postes offerts et 2 300 visiteurs). Les foires de l'emploi demeurent des formules intéressantes tant pour les employeurs que pour les chercheurs d'emploi. Tout le monde y trouve son compte, les partenaires de l'éducation et les organismes reliés à l'emploi également. En dépit d'un volume d'emplois net moins important qu'au deuxième trimestre de 2002, le mouvement de main-d'œuvre fait en sorte qu'il se crée toujours de nouveaux emplois. Ainsi, les gens sont à l'affût de ces emplois et plusieurs espèrent y améliorer leurs conditions de travail.

Le marché du travail

Perte d'emplois en Montérégie

Au deuxième trimestre de 2003, la Montérégie comptait 28 900 (-4,0 %) personnes en emploi de moins qu'au deuxième trimestre de 2002. Cela contraste avec les 44 000 postes de plus obtenus au deuxième trimestre de 2002 par rapport à celui de 2001. Au Québec, l'emploi continue

toutefois sa progression, avec 45 300 (+1,2 %) postes de plus que l'année dernière. On peut se demander pourquoi la Montérégie n'a pas suivi la tendance nationale.

Une des raisons expliquant la forte chute de l'emploi en Montérégie serait la part importante de l'emploi reliée aux exportations vers les États-Unis, notamment dans l'aéronautique. À titre d'illustration, 10 % de l'emploi manufacturier en Montérégie est dans le secteur des équipements de transport, comparativement à 7 % pour le Québec. On sait que ce secteur est encore instable présentement.

Par ailleurs, comme l'emploi fléchit de nouveau aux États-Unis, le taux de chômage en juin dans ce pays a atteint un taux qu'il n'avait pas connu depuis neuf ans. La consommation reste anémique de la part des ménages américains. La remontée de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain a accru les coûts de production, plus particulièrement pour les entreprises manufacturières. Tous ces facteurs expliquent les pertes d'emplois, tant au Québec qu'en Montérégie, dans le secteur de la fabrication. Près de 65 % de la production manufacturière québécoise est exportée. Selon l'étude *L'ampleur des importations dans les exportations des provinces* (Statistique Canada, OEC, juin 2003), le Québec affiche le plus important pourcentage de contenu importé (28 %) dans ses exportations, après l'Ontario (33 %).

Le recul de l'emploi en Montérégie se traduit par des pertes de 32 500 (-5,4 %) emplois à temps plein, alors que l'emploi à temps partiel augmentait de 3 700 postes (+3,1 %). Les nouveaux emplois à l'échelle du Québec sont redevables davantage aux postes à temps partiel (+29 500) qu'à ceux à temps plein (+15 700). Le secteur manufacturier, qui est réputé pour offrir davantage d'emplois à temps plein, a licencié 14 100 travailleurs montérégiens au deuxième

trimestre. Il a accaparé 49 % des pertes d'emplois alors qu'il ne représente que 21 % de l'emploi total de la région.

Hausse du chômage

Les pertes d'emplois en Montérégie ont accru le nombre de personnes à la recherche d'un emploi (+4 400), entraînant ainsi une hausse du taux de chômage de 6,4 % à 7,3 %. Au Québec, les gains d'emplois n'ont pu absorber l'ensemble des nouveaux arrivants sur le marché du travail, de sorte que le taux de chômage s'est également apprécié de 8,4 % à 9,2 %. La dépréciation du taux d'emploi (63,5 %) en Montérégie, de 3,2 points de pourcentage, illustre bien le déclin du marché du travail au deuxième trimestre. Cependant, il demeure supérieur à la moyenne québécoise (60,4 %) et se maintient dans le haut du peloton des régions avec le quatrième rang.

La détérioration du marché du travail a entraîné une augmentation des prestataires de l'assurance-emploi (+2 130) en Montérégie et dans la majorité des MRC de la région. Les MRC de Brome-Missisquoi et de Rouville ont été les seules à connaître une diminution des prestataires. Au Québec, seule la région de la Mauricie affiche un repli des prestataires. La hausse de clients était plus grande en Montérégie (6,2 %) qu'au Québec (4,7 %).

Du côté des prestataires de l'assistance-emploi, la tendance était tout à fait différente, avec des diminutions de clientèle dans 13 des 15 MRC de la Montérégie. La baisse de prestataires (sans contraintes à l'emploi ou avec contraintes temporaires) en Montérégie (-2,2 %) était comparable à la moyenne québécoise (-2,4 %). Quatorze des seize régions ont connu une diminution des prestataires de l'assistance-emploi. Il faut signaler que les prestataires de l'assistance-emploi qui participent aux mesures d'Emploi-Québec augmentent de 20 % leur chance de

dénicher un emploi, selon une récente étude d'Emploi-Québec.

Recul de l'emploi supérieur pour les hommes

Au deuxième trimestre, les hommes affichent une diminution de 18 900 (-4,8 %) personnes en emploi par rapport au deuxième trimestre de 2002. Cette baisse est la deuxième consécutive. Le fléchissement de l'activité manufacturière est particulièrement néfaste pour les hommes. Le recul des livraisons manufacturières et la hausse des stocks n'augurent rien de bien pour le prochain trimestre également. Les femmes connaissent une première diminution de 9 900 emplois (-3,0 %) depuis le deuxième trimestre de 2001.

L'augmentation des chômeurs chez les hommes (4,9 %) a été moins forte que chez les femmes (14,6 %). Cela n'a pas empêché le taux de chômage des femmes (7,0 %) de demeurer inférieur à celui des hommes (7,5 %). La durée au chômage s'est rétractée de façon significative en Montérégie, notamment chez les hommes. La durée moyenne au chômage est maintenant de 18,5 semaines chez les hommes et de 14,5 semaines pour les femmes. Au Québec la période au chômage excède 20 semaines chez les deux groupes.

Première perte d'emplois chez les personnes de 30 ans et plus

Les personnes âgées de 15 à 29 ans ont perdu 6 700 (-3,9 %) postes, alors que l'emploi reculait de 22 200 (-4,1 %) chez les personnes de 30 ans et plus. Pour ces derniers, on assiste à la première détérioration de leur niveau d'emploi depuis le deuxième trimestre de 2001, alors qu'il s'agit de la seconde baisse chez les jeunes. Comme les mises à pied touchent

normalement les derniers entrés dans l'entreprise, les personnes de 45 à 64 ans ont perdu proportionnellement moins d'emplois que celles de 30 à 44 ans. Selon le recensement de 2001, l'âge moyen des personnes en emplois résidant en Montérégie est de 39,5 ans.

La baisse d'emploi chez les jeunes coïncide avec une diminution de leur population, amenuisant ainsi les retombées négatives sur le marché du travail pour cette cohorte. En effet, leur taux de chômage a reculé de 10,9 % à 10,2 %, alors que leur taux d'emploi s'appréciait de 67,6 % à 69,3 %. Quant aux personnes de 30 ans et plus, leur taux de chômage remontait à 6,3 % et leur taux d'emploi diminuait à 61,8 %. La durée au chômage des plus de 30 ans était du double de celle des jeunes (20 versus 10 semaines).

Modeste gain d'emplois dans la RMR de Montréal

La région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal affiche un léger gain au deuxième trimestre de 2003, avec 10 000 (+0,6 %) emplois de plus qu'à la même période de 2002. Parmi les seize régions du Québec, seulement trois affichent des baisses d'emplois. La Montérégie est la seule des cinq régions qui composent la RMR de Montréal dans cette situation. Cependant, la part des personnes en emploi en Montérégie (63,5 %) devance toujours la région métropolitaine (61,6 %), mais Lanaudière est la grande championne avec un taux d'emploi de 64,4 %.

La Montérégie présente le taux de chômage le plus faible des cinq régions de la RMR. Le taux pour la RMR atteint 9,9 %, soit un niveau supérieur à la moyenne québécoise (9,2 %) en raison du taux de chômage de 12,2 % à Montréal. Les pertes d'emplois dans l'aéronautique et les télécommunications frappent encore durement Montréal. Le

secteur des services est à l'origine de la hausse de l'emploi, le transport et l'enseignement ayant affiché le plus grand nombre de nouveaux postes.

Période difficile pour l'agriculture

En Montérégie, l'agriculture, la construction, la fabrication et les services n'ont pas été épargnés par les licenciements au deuxième trimestre de 2003. Toutefois, le secteur agricole a été durement éprouvé par la découverte en Alberta d'un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine, communément appelée la maladie de la vache folle.

Lorsque le premier cas de maladie de la vache folle a été diagnostiqué, nos principaux marchés d'exportations (États-Unis, Japon et Mexique) ont aussitôt mis un embargo sur le bœuf canadien. L'Union des producteurs agricoles estime que l'interdiction d'exporter le bœuf québécois aura coûté de 40 à 60 millions de dollars à l'industrie québécoise. La ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec a annoncé qu'un budget de 57 millions de dollars serait alloué pour venir en aide aux producteurs bovins ainsi qu'aux entreprises de conditionnement et de transformation. Le 11 août, les États-Unis ont annoncé qu'ils levaient partiellement l'embargo, le Japon et le Mexique sont sur le point d'en faire autant. En Montérégie, l'agriculture a perdu 2 300 emplois par rapport au deuxième trimestre de 2002, il est toutefois difficile d'estimer combien sont reliés au problème de la vache folle.

Si le secteur bovin passe une période difficile, il en est tout autrement pour le canard, qui affiche une bonne croissance. L'entreprise Canard du lac Brome investit 3 millions de dollars pour doubler sa production et ainsi créer 75 emplois. Emploi-Québec soutient la formation des

nouveaux employés et la mise à niveau des employés déjà en place. Signalons que cette ferme d'élevage du canard est la plus ancienne au Canada et qu'elle exporte une part importante de sa production.

Le milieu agricole est de plus en plus complexe et la formation est indispensable pour exploiter une ferme. Ainsi, pour soutenir la relève agricole, le gouvernement du Québec a annoncé que la Financière agricole augmente de 10 000 \$ son aide à l'établissement sur une ferme, aux titulaires d'un diplôme d'études collégiales (DEC) agricole. Cette aide sera maintenant de 40 000 \$. Elle vise également à inciter davantage de jeunes à poursuivre leurs études collégiales jusqu'au bout, puisque seulement 30 % des étudiants dans ce programme obtiennent leur diplôme. Selon la Financière agricole, 95 % de ceux qui ont obtenu l'aide à l'établissement sont encore dans l'agriculture après cinq ans.

Baisse de l'emploi dans la fabrication

En Montérégie, le secteur de la fabrication affiche un quatrième trimestre de baisse consécutive de l'emploi. Au Québec, l'emploi manufacturier recule depuis deux trimestres. Cette détérioration de l'emploi s'explique par la faiblesse de la consommation des ménages américains donc nos exportations fléchissent. Plusieurs indicateurs de l'activité manufacturière ont fléchi, notamment les carnets de commande et les livraisons des fabricants. La consommation au Québec demeure bonne, mais elle ne peut plus pallier la faiblesse du marché des exportations destinées à notre principal partenaire d'échange.

Les secteurs qui présentent les plus fortes baisses d'emplois en Montérégie sont le matériel de transport, les produits en bois, la fabrication des produits informatiques et le

meuble. La fabrication d'équipement de transport est touchée de façon inégale selon le marché. Comme l'aéronautique compte une part importante de l'emploi dans ce secteur, il finit par dicter la tendance. À titre d'exemple, le fabricant de pièces de motomarines, Camoplast à Granby, avait 120 postes à pourvoir en juin dernier.

Toujours dans cette localité, le fabricant de meuble Artopex investit 8,5 millions de dollars dans l'achat de nouveaux équipements afin d'accroître sa capacité de production. Dans le secteur du bois, on sait que l'imposition d'une surtaxe par les Américains sur le bois canadien affecte particulièrement ce marché. Comme en témoigne l'entreprise *Produits forestiers P. Proulx* de Saint-Charles-sur-Richelieu en mettant à pied 25 employés. La fermeture de Gestion Acuity à Saint-Hyacinthe (perte de 44 emplois) nous montre également que le secteur des produits électroniques demeure encore incertain.

Moins d'emplois dans la construction

En dépit des bonnes nouvelles sur les mises en chantiers au Québec, le secteur de la construction en Montérégie compte 1 300 personnes en emploi de moins qu'au deuxième trimestre de 2002. La croissance de l'emploi s'est cependant poursuivie au Québec, avec 11 000 postes de plus que l'année dernière. Les faibles taux d'intérêt favorisent beaucoup la construction, surtout lorsque c'est jumelé à des gains d'emplois dans la population active. L'incertitude sur l'emploi en Montérégie a peut-être commencé à se faire sentir dans ce secteur, puisqu'on assiste à la première baisse depuis le troisième trimestre de 2001. Des projets de construction de copropriétés, dans l'arrondissement de Brossard et à Sutton, nous montrent que le bilan négatif n'est pas généralisé partout en Montérégie.

Premier recul de l'emploi dans les services

Le secteur des services affiche un premier repli de l'emploi (-10 800) en Montérégie depuis le deuxième trimestre de 2001. Habituellement, les services traversent assez bien les périodes de turbulence conjoncturelle. Cependant, comme les pertes d'emplois dans ce secteur ne touchent pas l'ensemble du Québec, on peut s'interroger sur la gravité de la situation sans toutefois conclure au désastre. En Montérégie, la finance, la gestion d'entreprises, la santé et le commerce de gros ont perdu le plus d'emplois. La

fermeture du centre d'appels ATI Télécentrics à Vaudreuil-Dorion a fait perdre 222 emplois. Les gains dans les loisirs, le transport et l'administration publique ont été insuffisants pour compenser les pertes dans les services.

Pour conclure, l'économie québécoise traverse une période de ralentissement dû à la faiblesse de la reprise aux États-Unis, ce qui entraîne des pertes d'emplois dans les secteurs exportateurs. Le marché du travail de la Montérégie a été particulièrement touché au deuxième trimestre, avec 28 900 personnes de moins en emploi qu'au deuxième trimestre de 2002.

Section 2

Tableaux et graphiques trimestriels

Tableau 1

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Montérégie et ensemble du Québec

Données non désaisonnalisées

Indicateur du marché du travail	<i>Montérégie</i>			<i>Ensemble du Québec</i>		
	2 ^e trimestre	2 ^e trimestre	Variation	2 ^e trimestre	2 ^e trimestre	Variation
	2003	2002	%	2003	2002	%
Population 15 ans et plus (000)	1 083,5	1 074,2	0,9	6 075,5	6 028,1	0,8
Population active (000)	741,7	766,2	-3,2	4 041,1	3 957,9	2,1
Emploi (000)	687,9	716,8	-4,0	3 670,8	3 625,5	1,2
- Temps plein (000)	564,9	597,4	-5,4	3 006,8	2 991,1	0,5
- Temps partiel (000)	123,0	119,3	3,1	663,9	634,4	4,7
Chômeurs et chômeuses (000)	53,8	49,4	8,9	370,4	332,4	11,4
Taux de chômage (%)	7,3	6,4		9,2	8,4	
Taux d'activité (%)	68,5	71,3		66,5	65,7	
Taux d'emploi (%)	63,5	66,7		60,4	60,1	
Durée du chômage (semaines)	16,8	30,3	-44,6	21,9	23,6	-7,2

Note: La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source: *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 2

**COMPARAISONS INTERRÉGIONALES
QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL**

2^e trimestre 2003

Données non désaisonnalisées

Régions économiques, Agglomérations urbaines Et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
RÉGIONS ÉCONOMIQUES			
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	55,9	19,2	45,1
Bas-Saint-Laurent	59,7	10,2	53,6
Capitale-Nationale	67,1	6,8	62,5
Chaudière-Appalaches	68,7	5,5	64,9
Estrie	66,2	6,9	61,6
Centre-du-Québec	68,6	9,0	62,4
Montréal	68,5	7,3	63,5
Montréal	65,8	12,2	57,8
Laval	68,2	9,3	61,9
Lanaudière	70,0	8,0	64,4
Laurentides	67,9	7,4	62,9
Outaouais	69,3	7,2	64,3
Abitibi-Témiscamingue	61,9	10,6	55,4
Mauricie	60,9	9,4	55,2
Saguenay—Lac-Saint-Jean	61,4	12,8	53,6
Côte-Nord et Nord-du-Québec	63,4	12,6	55,3
RÉGIONS MÉTROPOLITAINES			
Chicoutimi-Jonquière			
Québec	68,6	6,2	64,3
Trois-Rivières	63,1	10,1	56,8
Sherbrooke	65,7	6,4	61,5
Montréal	68,4	9,9	61,6
Ottawa-Hull	72,4	6,3	67,8
ENSEMBLE DU QUÉBEC	66,5	9,2	60,4

Source: *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 3

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE SEXE ET L'ÂGE
Montérégie et ensemble du Québec

Sexe et Groupe d'âge	Montérégie			Ensemble du Québec		
	2 ^e trimestre 2003	2 ^e trimestre 2002	Variation %	2 ^e trimestre 2003	2 ^e trimestre 2002	Variation %
HOMMES						
Population 15 ans et plus (000)	538,8	532,0	1,3	2 984,6	2 960,7	0,8
Population active (000)	402,6	420,2	-4,2	2 191,6	2 168,6	1,1
Emploi (000)	372,5	391,4	-4,8	1 980,7	1 977,0	0,2
- Temps plein (000)	335,5	356,9	-6,0	1 768,7	1 778,0	-0,5
- Temps partiel (000)	37,0	34,5	7,2	212,0	199,0	6,5
Chômeurs (000)	30,2	28,8	4,9	210,9	191,6	10,1
Taux de chômage (%)	7,5	6,9		9,6	8,8	
Taux d'activité (%)	74,7	79,0		73,4	73,2	
Taux d'emploi (%)	69,1	73,6		66,4	66,8	
Durée du chômage (semaines)	18,5	35,1	-47,3	23,0	26,8	-14,2
FEMMES						
Population 15 ans et plus (000)	544,7	542,2	0,5	3 090,9	3 067,5	0,8
Population active (000)	339,0	346,0	-2,0	1 849,5	1 789,3	3,4
Emploi (000)	315,4	325,3	-3,0	1 690,1	1 648,5	2,5
- Temps plein (000)	229,4	240,5	-4,6	1 238,2	1 213,1	2,1
- Temps partiel (000)	86,1	84,9	1,4	451,9	435,4	3,8
Chômeuses (000)	23,6	20,6	14,6	159,4	140,8	13,2
Taux de chômage (%)	7,0	6,0		8,6	7,9	
Taux d'activité (%)	62,2	63,8		59,8	58,3	
Taux d'emploi (%)	57,9	60,0		54,7	53,7	
Durée du chômage (semaines)	14,5	23,6	-38,6	20,5	19,6	4,6
15-29 ANS						
Population 15-29 ans (000)	239,0	254,9	-6,2	1 448,7	1 444,5	0,3
Population active (000)	184,5	193,4	-4,6	1 089,9	1 065,5	2,3
Emploi (000)	165,7	172,4	-3,9	956,5	939,7	1,8
- Temps plein (000)	111,2	124,4	-10,6	656,9	653,0	0,6
- Temps partiel (000)	54,5	48,0	13,5	299,5	286,7	4,5
Chômeurs et chômeuses (000)	18,8	21,0	-10,5	133,4	125,8	6,0
Taux de chômage (%)	10,2	10,9		12,2	11,8	
Taux d'activité (%)	77,2	75,9		75,2	73,8	
Taux d'emploi (%)	69,3	67,6		66,0	65,1	
Durée du chômage (semaines)	10,2	12,9	-20,9	11,1	12,8	-13,3
30 ANS ET PLUS						
Population 30 ans et plus (000)	844,5	819,4	3,1	4 626,8	4 583,7	0,9
Population active (000)	557,2	572,8	-2,7	2 951,3	2 892,4	2,0
Emploi (000)	522,2	544,4	-4,1	2 714,3	2 685,8	1,1
- Temps plein (000)	453,6	473,0	-4,1	2 349,9	2 338,1	0,5
- Temps partiel (000)	68,6	71,3	-3,8	364,4	347,7	4,8
Chômeurs et chômeuses (000)	35,0	28,4	23,2	237,0	206,6	14,7
Taux de chômage (%)	6,3	5,0		8,0	7,1	
Taux d'activité (%)	66,0	69,9		63,8	63,1	
Taux d'emploi (%)	61,8	66,4		58,7	58,6	
Durée du chômage (semaines)	20,4	43,2	-52,8	28,0	30,3	-7,6

Note: La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source: *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 4

EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ
Montérégie et ensemble du Québec

Secteur d'activité	Montérégie			Ensemble du Québec		
	2 ^e trimestre	2 ^e trimestre	Variation	2 ^e trimestre	2 ^e trimestre	Variation
	2003 (000)	2002 (000)	%	2003 (000)	2002 (000)	%
Agriculture	16,4	18,7	-12,3	57,9	66,4	-12,8
Autres branches du secteur primaire	-	-	-	38,7	39,0	-0,8
Services publics	6,1	6,1	0,0	29,9	27,6	8,3
Construction	30,0	31,3	-4,2	173,8	162,8	6,8
Fabrication	144,0	158,1	-8,9	640,8	660,6	-3,0
Commerce	113,7	109,4	3,9	605,5	604,9	0,1
Transports, entreposage	37,5	33,2	13,0	162,2	148,0	9,6
Finance, assur, immobilier et location	39,2	48,5	-19,2	188,8	197,3	-4,3
Services profes., scientifiques et techn.	39,2	40,8	-3,9	215,3	214,1	0,6
Gestion entrepr., soutien. adm. et autres	15,2	22,2	-31,5	120,9	125,5	-3,7
Services d'enseignement	44,3	43,2	2,5	260,1	243,1	7,0
Soins de santé et assistance sociale	67,2	73,5	-8,6	418,1	397,3	5,2
Information, culture et loisirs	31,7	29,0	9,3	148,9	162,3	-8,3
Hébergement et services de restauration	37,3	37,3	0,0	224,8	211,2	6,4
Autres services	27,6	32,0	-13,8	164,0	156,1	5,1
Administrations publiques	36,1	30,7	17,6	221,2	209,2	5,7
ENSEMBLE DES SECTEURS	687,9	716,8	-4,0	3 670,8	3 625,5	1,2

- : Donnée non disponible.

Note: La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source: *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 5

EMPLOI PAR GRAND GROUPE PROFESSIONNEL
Montérégie et ensemble du Québec

Groupe professionnel	Montérégie			Ensemble du Québec		
	2 ^e trimestre	2 ^e trimestre	Variation	2 ^e trimestre	2 ^e trimestre	Variation
	2003 (000)	2002 (000)	%	2003 (000)	2002 (000)	%
Gestion	57,9	60,0	-3,5	275,6	299,4	-7,9
Affaires, finances et administration	110,0	119,8	-8,2	624,6	645,9	-3,3
Sc. nat. appliquées et prof. apparentées	49,0	43,4	12,9	242,1	228,5	6,0
Secteur de la santé	38,3	40,8	-6,1	210,0	222,9	-5,8
Sc. sociales, ens. adm. publ. et religion	41,7	41,7	0,0	287,3	261,0	10,1
Arts, culture, sports et loisirs	16,5	16,5	0,0	116,8	110,8	5,4
Ventes et services	179,3	182,9	-2,0	986,6	920,2	7,2
Métiers, transport et machinerie	99,7	106,3	-6,2	496,6	484,0	2,6
Prof. propres au secteur primaire	18,1	24,5	-26,1	92,0	103,9	-11,5
Transf., fabric. et serv. utilité publique	77,5	80,9	-4,2	339,2	348,8	-2,8
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	687,9	716,8	-4,0	3 670,8	3 625,5	1,2
Selon le niveau						
Gestion	57,9	60,0	-3,5	275,6	299,4	-7,9
Professionnel	107,3	94,8	13,2	635,1	605,4	4,9
Technique	201,7	235,6	-14,4	1 089,2	1 096,9	-0,7
Intermédiaire	237,7	241,4	-1,5	1 230,4	1 215,4	1,2
Élémentaire	83,3	85,0	-2,0	440,4	408,4	7,8

Note: La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source: *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 6

EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (milliers)

Secteur d'activité	Ensemble du Québec		
	2 ^e trimestre	2 ^e trimestre	Variation
	2003	2002	%
Agriculture	57,9	66,4	-12,8
Foresterie et exploitation forestière	19,6	21,0	-6,7
Pêche, chasse et piégeage	-	6,0	-
Extraction minière	16,3	12,0	35,8
Services publics	29,9	27,6	8,3
Construction	173,8	162,8	6,8
Fabr. d'aliments, de boissons et de produits du tabac	85,4	79,1	8,0
Usines de textiles et de produits textiles	20,0	21,1	-5,2
Fabr. de vêtements, de produits en cuir et analogues	57,2	53,5	6,9
Fabrication de produits en bois	57,8	64,9	-10,9
Fabrication du papier	36,9	30,4	21,4
Impression et activités connexes de soutien	39,1	35,7	9,5
Fabrication de produits chimiques	34,9	40,8	-14,5
Fabr. de produits en caoutchouc et en plastique	32,2	34,6	-6,9
Fabrication de produits minéraux non métalliques	15,8	14,8	6,8
Première transformation des métaux	30,5	33,4	-8,7
Fabrication de produits métalliques	47,3	44,0	7,5
Fabrication de machines	31,8	21,7	46,5
Fabr. de produits informatiques et électroniques	28,3	28,2	0,4
Fabr. de matériel, d'appar. et de composants élect.	16,7	22,8	-26,8
Fabrication de matériel de transport	45,7	63,9	-28,5
Fabrication de meubles et de produits connexes	39,9	44,0	-9,3
Activités diverses de fabrication	18,8	25,7	-26,8
Commerce de gros	136,8	134,9	1,4
Commerce de détail	468,7	470,0	-0,3
Transport et entreposage	162,2	148,0	9,6
Finance	87,5	102,0	-14,2
Sociétés d'ass., fonds et autres instruments financ.	53,1	52,1	1,9
Services immobiliers	32,0	28,1	13,9
Services de location et de location à bail	16,2	15,0	8,0
Services professionnels, scientifiques et techniques	215,3	214,1	0,6
Gestion d'entreprises, soutien administratif et autres	120,9	125,5	-3,7
Services d'enseignement	260,1	243,1	7,0
Soins de santé et assistance sociale	418,1	397,3	5,2
Information, culture et loisirs	148,9	162,3	-8,3
Hébergement et restauration	224,8	211,2	6,4
Autres services	164,0	156,1	5,1
Administration fédérale (incluant la défense)	73,5	64,9	13,3
Adm. Publiques provinciales et territoriales	81,0	75,0	8,0
Adm. Publiques locales municipales, rég. et autres	66,7	69,3	-3,8
ENSEMBLE DES SECTEURS	3 670,8	3 625,5	1,2

- : Donnée non disponible.

Note: La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source: *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 7

**PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI
SELON LA MRC ET LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI (CLE) EN MONTÉRÉGIE**

MRC et région	Prestataires de l'assurance-emploi ¹		
	Juin 2003	Juin 2002	Variation %
Brome-Missisquoi	1 202	1 234	-2,6
La Haute-Yamaska	2 685	2 411	11,4
Acton	611	607	0,7
Le Bas-Richelieu	1 862	1 733	7,4
Les Maskoutains	2 228	2 041	9,2
Rouville	844	935	-9,7
Le Haut-Richelieu	2 619	2 507	4,5
La Vallée-du-Richelieu	2 735	2 670	2,4
Champlain ²	8 436	8 215	2,7
Brossard	2 407	2 309	4,2
Longueuil-Est	2 042	1 973	3,5
Longueuil-Ouest	1 811	1 736	4,3
Saint-Hubert	2 175	2 197	-1,0
Lajemmerais ²	2 214	2 015	9,9
Boucherville	1 890	1 727	9,4
Contrecoeur	324	288	12,5
Roussillon ²	3 890	3 494	11,3
Châteauguay	1 603	1 445	10,9
Saint-Constant	2 286	2 049	11,6
Les Jardins-de-Napierville	681	632	7,8
Le Haut-Saint-Laurent	572	523	9,4
Beauharnois-Salaberry	1 823	1 597	14,2
Vaudreuil-Soulanges	2 618	2 375	10,2
Total Montérégie	35 017	32 987	6,2
ENSEMBLE DU QUÉBEC	257 952	246 444	4,7

¹ Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.

² Ces MRC comptent plus d'un centre local d'emploi (CLE).

Source: Direction des ressources humaines Canada.

Tableau 8

**PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC**

Régions économiques et ensemble du Québec	<i>Prestataires de l'assurance-emploi¹</i>		
	Jun 2003	Jun 2002	Variation %
RÉGIONS ÉCONOMIQUES			
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	11 836	11 262	5,1
Bas-Saint-Laurent	14 062	13 127	7,1
Capitale-Nationale	19 393	19 186	1,1
Chaudière-Appalaches	13 232	11 516	14,9
Estrie	10 912	9 595	13,7
Centre du Québec	8 589	8 531	0,7
Montérégie	35 017	32 987	6,2
Montréal	50 654	48 743	3,9
Laval	8 988	8 631	4,1
Lanaudière	12 583	11 842	6,3
Laurentides	16 803	15 966	5,2
Outaouais	8 469	8 172	3,6
Abitibi-Témiscamingue	9 412	9 066	3,8
Mauricie	10 787	10 937	-1,4
Saguenay—Lac-Saint-Jean	17 621	17 386	1,4
Côte-Nord e Nord-du-Québec	9 429	9 336	0,9
ENSEMBLE DU QUÉBEC	257 952	246 444	4,7

¹Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.
Source : Direction des ressources humaines Canada.

Tableau 9

**PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI
SELON LA MRC ET LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI (CLE) EN MONTÉRÉGIE**

Ensemble des MRC et des CLE	Prestataires de l'assistance-emploi ¹		
	Juin 2003	Juin 2002	Variation %
Brome-Missisquoi	1 144	1 200	-4,7
La Haute-Yamaska	2 343	2 387	-1,8
Acton	574	605	-5,1
Le Bas-Richelieu	2 547	2 594	-1,8
Les Maskoutains	2 305	2 282	1,0
Rouville	569	602	-5,5
Le Haut-Richelieu	3 140	3 098	1,4
La Vallée-du-Richelieu	1 172	1 281	-8,5
Champlain ²	10 374	10 576	-1,9
Brossard	2 372	2 285	3,8
Longueuil-Est	2 923	3 037	-3,8
Longueuil-Ouest	3 415	3 591	-4,9
Saint-Hubert	1 664	1 663	0,1
Lajemmerais ²	818	861	-5,0
Boucherville	630	643	-2,0
Contrecoeur	188	218	-13,8
Roussillon ²	2 154	2 251	-4,3
Châteauguay	1 136	1 158	-1,9
Saint-Constant	1 018	1 093	-6,9
Les Jardins-de-Napierville	466	493	-5,5
Le Haut-Saint-Laurent	879	923	-4,8
Beauharnois-Salaberry	2 590	2 654	-2,4
Vaudreuil-Soulanges	1 107	1 089	1,7
Total Montérégie	32 182	32 911	-2,2
ENSEMBLE DU QUÉBEC	261 164	267 569	-2,4

¹ Adultes avec contraintes temporaires à l'emploi et adultes sans contraintes à l'emploi.

² Ces MRC comptent plus d'un centre local d'emploi (CLE).

Source: Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Tableau 10

**PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC**

Régions économiques et ensemble du Québec	<i>Prestataires de l'assistance-emploi¹</i>		
	Juin 2003	Juin 2002	Variation %
RÉGIONS ÉCONOMIQUES			
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	4 933	5 273	-6,4
Bas-Saint-Laurent	6 741	7 042	-4,3
Capitale-Nationale	18 576	19 892	-6,6
Chaudière-Appalaches	7 156	7 381	-3,0
Estrie	9 464	9 317	1,6
Centre du Québec	6 482	6 511	-0,4
Montérégie	32 182	32 911	-2,2
Montréal	102 007	103 345	-1,3
Laval	6 822	6 977	-2,2
Lanaudière	11 300	11 620	-2,8
Laurentides	12 929	13 297	-2,8
Outaouais	10 492	10 397	0,9
Abitibi-Témiscamingue	5 268	5 724	-8,0
Mauricie	12 717	13 312	-4,5
Saguenay—Lac-Saint-Jean	10 198	10 369	-1,6
Côte-Nord et Nord-du-Québec	3 897	4 201	-7,2
ENSEMBLE DU QUÉBEC	261 164	267 569	-2,4

¹ Adultes avec contraintes temporaires à l'emploi et adultes sans contraintes à l'emploi.
Source: Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Tableau 11

PRINCIPAUX PROJETS D'INVESTISSEMENT EN COURS OU ANNONCÉS

Montérégie

2^e trimestre 2003

Secteur d'activité Nom de l'entreprise (localité)	Montant de l'investissement	Remarque
Agriculture		
Canard du lac Brome (Lac Brome)	3 000 000	Cette entreprise doublera sa production à plus de 5 millions de canards annuellement. Elle prévoit embaucher 75 personnes.
Construction		
Groupe Montroni (Saint-Jean-sur-Richelieu)	16 000 000	Première phase d'un complexe industriel de quatre bâtiments.
Hébergement La Casa Bernard-Hubert (Saint-Hubert)	2 000 000	Construction d'un édifice de 22 unités de logements. Le projet consiste en un bâtiment de 23 000 pieds carrés sur trois étages.
Industries Bonneville (Sutton)	5 000 000	Construction d'un complexe de 40 unités d'habitations haut de gamme face au chalet principal de la station touristique Mont-Sutton.
Laprade A. R. Construction Itée (Coteau-du-Lac)	1 000 000	Construction d'un bâtiment industriel léger locatif dans le parc industriel. Cette phase II consistera en 25 000 pieds carrés et abriterait 13 locaux.
Habitation Signature (Arrond. Brossard-Longueuil)	50 000 000	Construction de 250 copropriétés dans le secteur avoisinant le boulevard Rome et l'autoroute des Cantons-de-l'Est.
Rolygesco inc. (Sutton)	8 000 000	Construction d'un complexe de 60 unités d'habitation de style Cachet européen en bordure des pistes du complexe de ski Mont-Sutton.
Fabrication d'aliments		
Les Aliments Dare Itée (Saint-Lambert)	14 000 000	Cette compagnie spécialisée dans la fabrication de biscuits prévoit démarrer des travaux d'agrandissement et de modernisation afin d'augmenter sa capacité de production.
Usines de produits textiles		
Auvents multiples (Beloeil)	1 500 000	Investissement pour ce fabricant d'auvents en toile à la suite d'un changement de propriétaires dont 500 000 \$ provient du Fonds régional de solidarité. L'investissement permettra de créer 20 emplois.

Source: Banque de données, Emploi-Québec Montérégie.

Tableau 11

PRINCIPAUX PROJETS D'INVESTISSEMENT EN COURS OU ANNONCÉS

Montérégie

2^e trimestre 2003

Secteur d'activité Nom de l'entreprise (localité)	Montant de l'investissement	Remarque
Fabrication de produits chimiques		
Groupe Solmax inc. (Vareennes)	8 000 000	Modernisation pour cette compagnie spécialisée dans la fabrication de géomembranes de polyéthylène. Ce projet permettra d'augmenter la capacité de production.
Fabrication de produits en caoutchouc et plastique		
Industries Rada Itée (Delson)	2 000 000	Construction d'une nouvelle usine, spécialisée dans le moulage de plastique.
Caoutchoucs et Plastique Falpaco (Granby)	1 000 000	Investissement de près d'un demi-million de dollars pour se procurer de nouvelles presses à injection pour le caoutchouc. Cela permettra de diversifier davantage sa production et de favoriser son développement.
Fabrication de machines		
Machinerie Idéal (Saint-Césaire)	125 000	Déménagement des activités des Entreprises Wic de Wickam d'ici la fin de l'année 2003 vers Saint-Césaire.
Fabrication de produits électroniques		
Automation GRB (Saint-Alphonse-de-Granby)	500 000	Nouvel emplacement pour cette entreprise qui compte 25 employés et prévoit doubler son effectif d'ici 1 ans. Automation GRB conçoit, fabrique et entretient les panneaux de contrôle et des équipements et logiciels industriels.
Fabrication de matériel de transport		
A. C. Friction (Saint-Alphonse-de-Granby)	1 000 000	Création de 10 emplois à la suite de la construction d'une nouvelle usine de 5 400 pieds carrés pour ce fabricant de garniture de freins pour automobiles.
Camoplast inc. (Acton Vale)	450 000	Agrandissement de cette usine spécialisée dans la fabrication de composants des camions et de carrosseries de motomarines en plastique. Cent vingt postes étaient à pourvoir en juin.
Fabrication de meubles et de produits connexes		

Source: Banque de données, Emploi-Québec Montérégie.

Tableau 11

PRINCIPAUX PROJETS D'INVESTISSEMENT EN COURS OU ANNONCÉS

Montérégie

2^e trimestre 2003

Secteur d'activité Nom de l'entreprise (localité)	Montant de l'investissement	Remarque
Adco enr. (Saint-Hubert)	2 000 000	Construction d'une nouvelle usine et d'un siège social, pour cette compagnie spécialisée dans la fabrication et la distribution de mobilier et accessoires pour les magasins et boutiques.
Artoplex Plus (Granby)	8 500 000	Achat d'équipement allemand lui permettant d'augmenter sa capacité de production de meubles de 25 %.
Fabrication de produits métalliques		
Literie Giddings Itée (Granby)	1 000 000	Projet à l'étude pour cette compagnie, spécialisée dans la fabrication de matelas. Prévoit démarrer bientôt les travaux de reconstruction de son entrepôt.
Activités diverses de fabrication		
Armtex division sport (Granby)	750 000	La relocalisation du fabricant d'équipements sportifs. L'achat d'équipements pour la production de planches à neige et de skis permettra la création de 40 emplois.
Biovet inc. (Saint-Hyacinthe)	450 000	Projet de relocalisation et de modernisation du centre de recherche et développement de cette compagnie spécialisée dans la fabrication de trousses de diagnostic vétérinaire.
Commerce		
Dubé Yves (promoteur) (Coteau-du-Lac)	5 500 000	Construction d'un marché de produits frais à l'intersection des routes 201 et 338 à Coteau-du-Lac.
Loblaws Properties inc. (Valleyfield)	16 000 000	Construction d'un supermarché d'alimentation Loblaws au coût d'environ 16 M\$.
Marché Pépin Serge IGA inc. (Mont-Saint-Hilaire)	1 000 000	Agrandissement et modernisation de ce supermarché d'alimentation situé dans le Centre commercial Terrasse Saint-Hilaire.
Métro-Richelieu (Boucherville)	6 000 000	Construction d'un supermarché d'alimentation Super C qui permettra la création de 100 emplois.
Supermarché Serge Fleurent inc. (Granby)	10 000 000	Construction d'un supermarché d'alimentation qui permettra d'ajouter 65 emplois au 60 déjà existants.

Source: Banque de données, Emploi-Québec Montérégie.

Tableau 11

PRINCIPAUX PROJETS D'INVESTISSEMENT EN COURS OU ANNONCÉS

Montérégie

2^e trimestre 2003

Secteur d'activité Nom de l'entreprise (localité)	Montant de l'investissement	Remarque
Groupe Jean Coutu (Granby)	1 750 000	Le groupe a acheté le terrain de l'ancienne usine Elastic Web.
IKEA (Boucherville)	60 000 000	Ouverture d'un nouveau magasin créant 350 emplois.
Deserres Omer (Saint-Hubert)	2 000 000	Projet de construction d'un nouveau magasin de matériel d'artistes graphiques. Les travaux devront être terminés vers la fin d'octobre 2003.
Transport de marchandises et de passagers		
Agence métropolitaine de transport (Saint-Basile-le-Grand)	4 000 000	Construction d'un stationnement à la future gare de trains à Saint-Basile-le-Grand.
Industrie de l'information et culture		
Maskatel (Saint-Hyacinthe)	4 000 000	L'investissement lui permettra de tripler sa capacité de transport de la voix et d'augmenter le nombre de ses lignes téléphoniques.
Services immobiliers et de location d'espace		
Belcor immobilier inc. (Mont Saint-Hilaire)	2 500 000	Construction d'un édifice à bureaux locatifs permettant la relocalisation du siège social ainsi que l'implantation d'une pharmacie et d'une clinique médicale.
Services professionnels, scientifiques et techniques		
ClaimSolution (ECS) (Bromont)	2 000 000	Développement d'un portail interentreprises destiné au secteur de l'automobile et de l'assurance.
Technologie JCMB (Delson)	Non disponible	Construction des nouvelles installations de cette compagnie spécialisée dans la conception et la mise en marché de logiciels et de services de distribution d'électricité, de gaz et d'eau aux industries. 50 emplois devraient être créés.
Services d'enseignement		

Source: Banque de données, Emploi-Québec Montérégie.

Tableau 11

PRINCIPAUX PROJETS D'INVESTISSEMENT EN COURS OU ANNONCÉS

Montérégie

2^e trimestre 2003

Secteur d'activité Nom de l'entreprise (localité)	Montant de l'investissement	Remarque
Cégep de Saint-Hyacinthe (Saint-Hyacinthe)	4 200 000	Construction du pavillon des biotechnologies : le projet inclura un observatoire sur sa toiture pour les besoins de cours d'astronomie.
Soins de santé et assistance sociale		
CLSC-CHSLD des Patriotes (Beloeil)	7 100 000	Projet de construction du nouveau carrefour de services intégrés du CLSC-CHSLD des Patriotes qui y relogerait la clinique de radiologie de Beloeil ainsi que plusieurs autres services sociaux.
Gestion immobilière COGIM (Boucherville)	20 000 000	Construction d'une résidence de 150 logements pour personnes âgées autonomes incluant divers services.
Centre de la petite enfance La Boîte à bizous (Sainte-Catherine)	750 000	Construction d'une nouvelle garderie sur le boulevard Saint-Laurent à Sainte-Catherine.
Centre de la petite enfance La Libelule (Saint-Lambert)	500 000	Construction d'une garderie de 54 places à Saint-Lambert-de-Champlain.
Centre de la petite enfance Nez à nez (Granby)	800 000	Construction d'une garderie de 60 places sur un terrain entre les rues Desjardins, Monty, Fréchette et le boulevard David-Bouchard.
Arts, spectacles et loisirs		
Ski Bromont (Bromont)	8 000 000	Le Parc aquatique Ski Bromont a investi 3 millions dans son parc aquatique et 5 millions dans ses installations pour la saison de ski 2003-2004. Ouverture de nouvelles pistes en plus du développement d'un nouveau versant de la montagne.
Hébergement et services de restauration		
Casa grecque Restaurant (Valleyfield)	1 000 000	Aménagement d'un restaurant de 250 places à l'intersection des boulevards Monseigneur-Langlois et Bord-de-l'Eau à Valleyfield, le projet comprend l'agrandissement et le réaménagement d'un bâtiment existant.

Source: Banque de données, Emploi-Québec Montérégie.

Tableau 11

PRINCIPAUX PROJETS D'INVESTISSEMENT EN COURS OU ANNONCÉS

Montérégie

2^e trimestre 2003

Secteur d'activité Nom de l'entreprise (localité)	Montant de l'investissement	Remarque
Krispy Kreme Doughnuts (Greenfield Park)	2 500 000	Construction d'un magasin de beignes à Greenfield Park. À la fois lieu de production et de vente au détail, il emploie plus de 100 personnes.
Administration publique		
Ville de Longueuil (Arrondissement Brossard)	260 000 000	Investissements pour poursuivre les travaux d'infrastructures du boulevard Chevrier et du boulevard Lepage dans le secteur C de Brossard.

Tableau 12

MISES À PIED ANNONCÉES

Montérégie

2^e trimestre 2003

Secteur d'activité	Nom de l'entreprise (localité)	Nombre de travailleurs affectés	Remarque
Agriculture	Produits Highline Ltd (Les) (Saint-Philippe-de-Laprairie)	14	Licenciements dans cette entreprise qui cultive des champignons, en raison de la situation financière.
	Aliments Terra (Carrignan)	95	Mises à pied pour cette entreprise qui cultive des champignons, en raison de la situation financière.
Fabrication d'aliments	Olymel (Saint-Simon, Saint-Valérien)	300	Licenciements temporaires dans les entreprises de transformation de la viande pour la période estivale.
Fabrication de produits en bois	Produits forestiers P.Proulx inc. (Saint-Charles-sur-Richelieu)	25	Mises à pied dans l'entreprise de transformation de bois de literie pour des raisons économiques.
Fabrication du papier	Avery Dennison JAC Canada (Vaudreuil-Dorion)	42	Restructuration dans cette entreprise de fabrication de produits en papier.
Fabrication de produits informatiques et électroniques	PerkinElmer Optoélectronique Canada inc. (Vaudreuil-Dorion)	20	Mises à pied chez ce fabricant d'émetteurs et détecteurs à semi-conducteurs.
Fabrication de matériel et de composants électriques	Gestion Acuity inc. (Saint-Hyacinthe)	44	Arrêt de ses activités à Saint-Hyacinthe.
Fabrication de matériel de transport	Collins & Aikman (Lacolle)	30	Mises à pied pour des raisons économiques.
Produits chimiques	Air liquide Canada (Boucheville)	67	Fermeture de l'usine de matériels et fils de soudage à la suite d'une restructuration.

Tableau 12

MISES À PIED ANNONCÉES

Montérégie

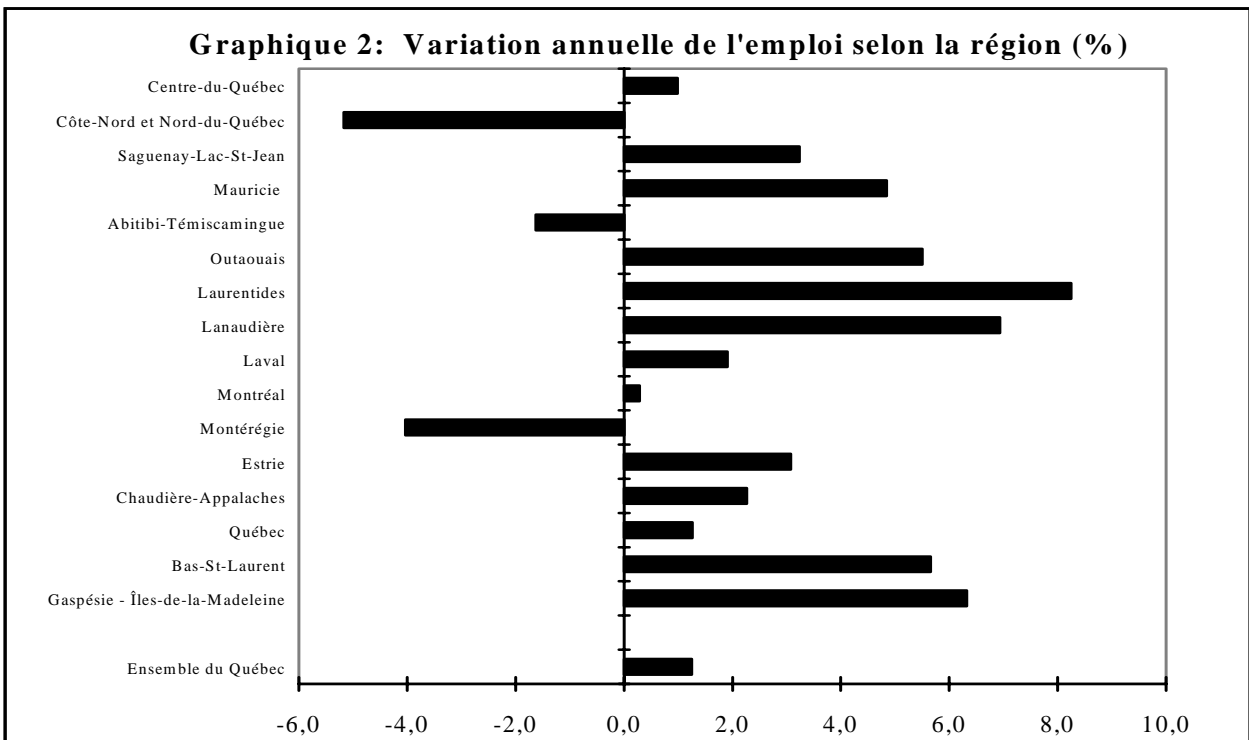
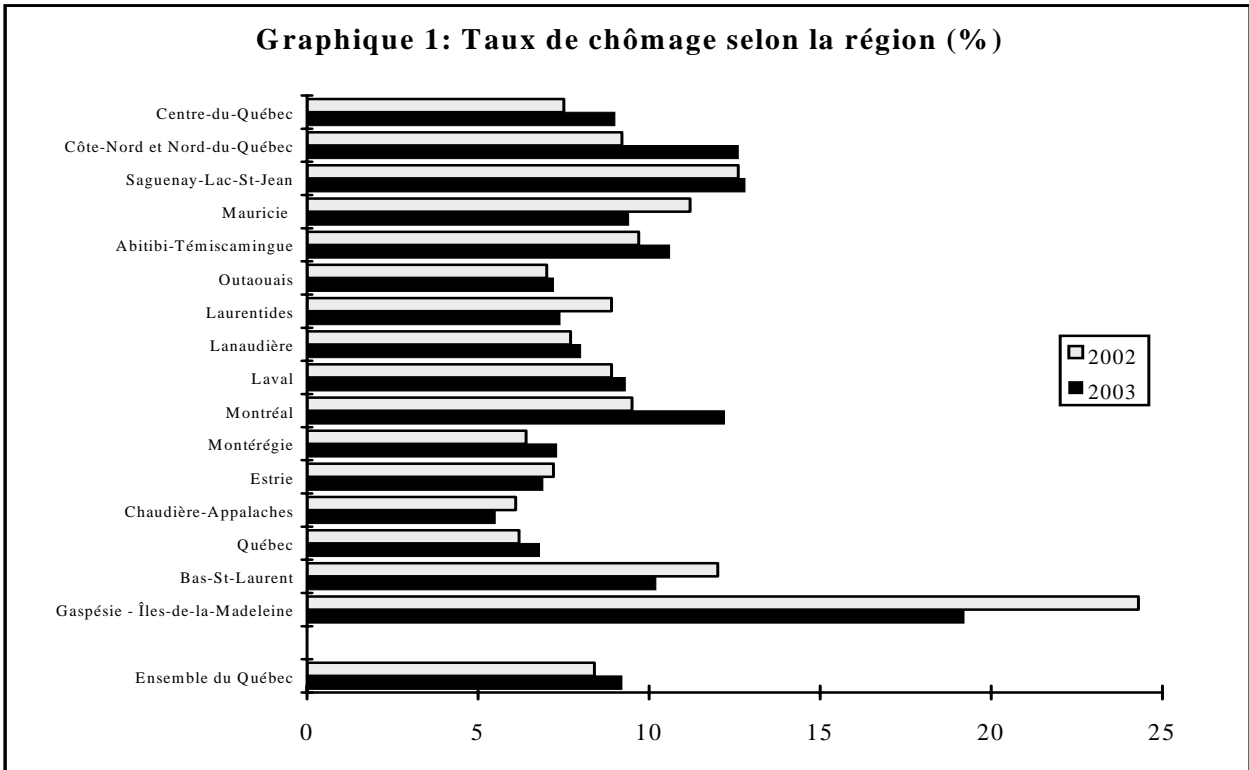
2^e trimestre 2003

Secteur d'activité	Nom de l'entreprise (localité)	Nombre de travailleurs affectés	Remarque
Transport de marchandises et de passagers	Monette C. & Fils Itée (division du Groupe Limocar) (Delson)	22	Ce transporteur de personnes par autobus doit mettre à pied des membres de son personnel à la suite de la décision de la C. I. T. Roussillon de ne pas renouveler le transport de passagers.
Industrie de l'information et de la culture	Corporation Cinéplex Odéon (Brossard)	18	Fermeture de ce cinéma.
Services professionnels scientifiques et techniques	Nexia Biotechnologies (Vaudreuil-Dorion)	25	Réduction des activités reliées aux recherches et au développement pour des motifs économiques.
	Groupe Minutia (Boucherville)	12	Cette entreprise nanotechnologique de métaux légers (aluminium et magnésium) doit restructurer ses activités en raison d'un manque de financement.
Services de soutien aux entreprises	ATI Télécentrics du Québec (Vaudreuil-Dorion)	222	Fermeture du centre d'appels pour des raisons économiques.

Source : Banque de données, Emploi-Québec Montérégie.

Graphiques 1 et 2

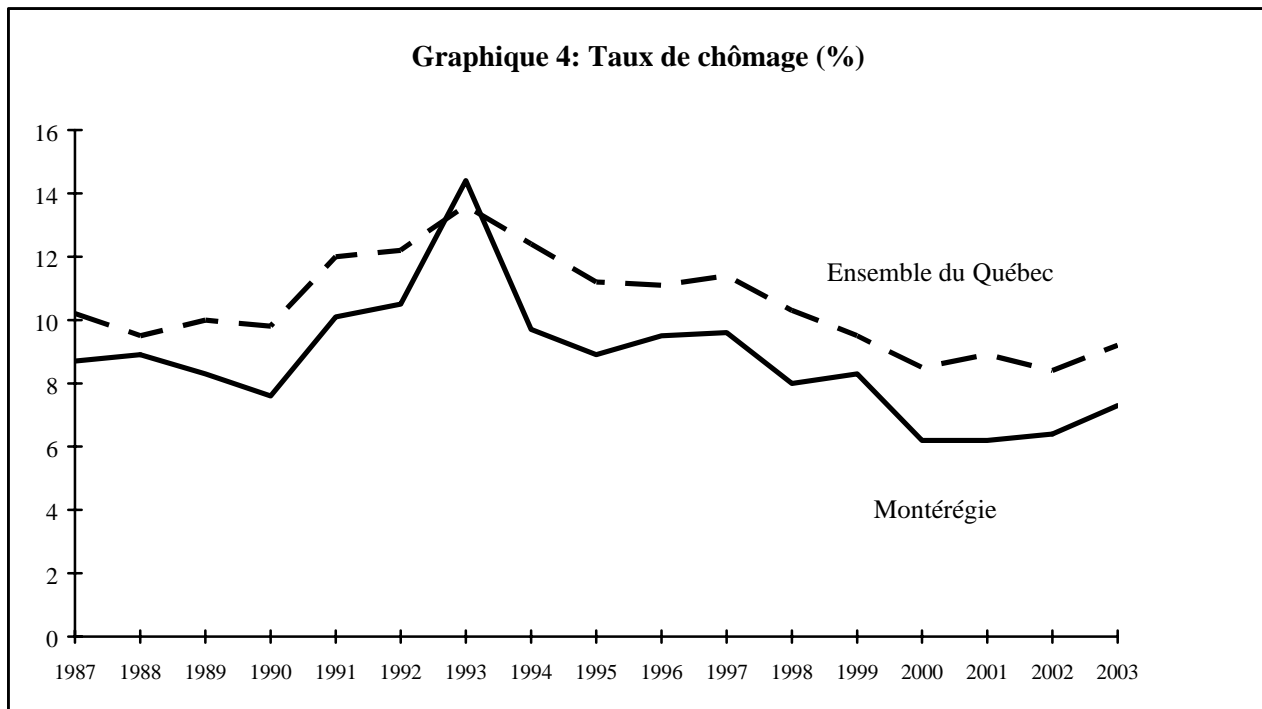
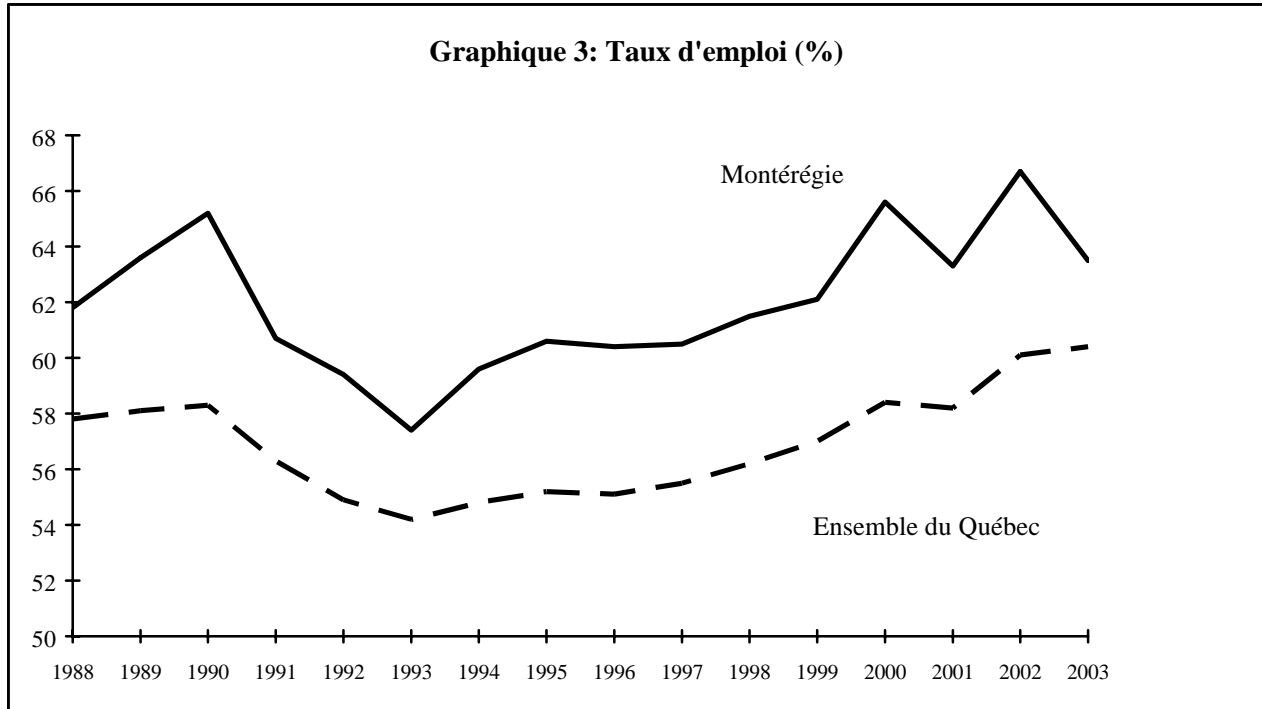
**TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION ANNUELLE DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION
2^e trimestre 2003**



Source: *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Graphiques 3 et 4

TAUX D'EMPLOI (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%)
Montérégie et ensemble du Québec
2^e trimestre 2003

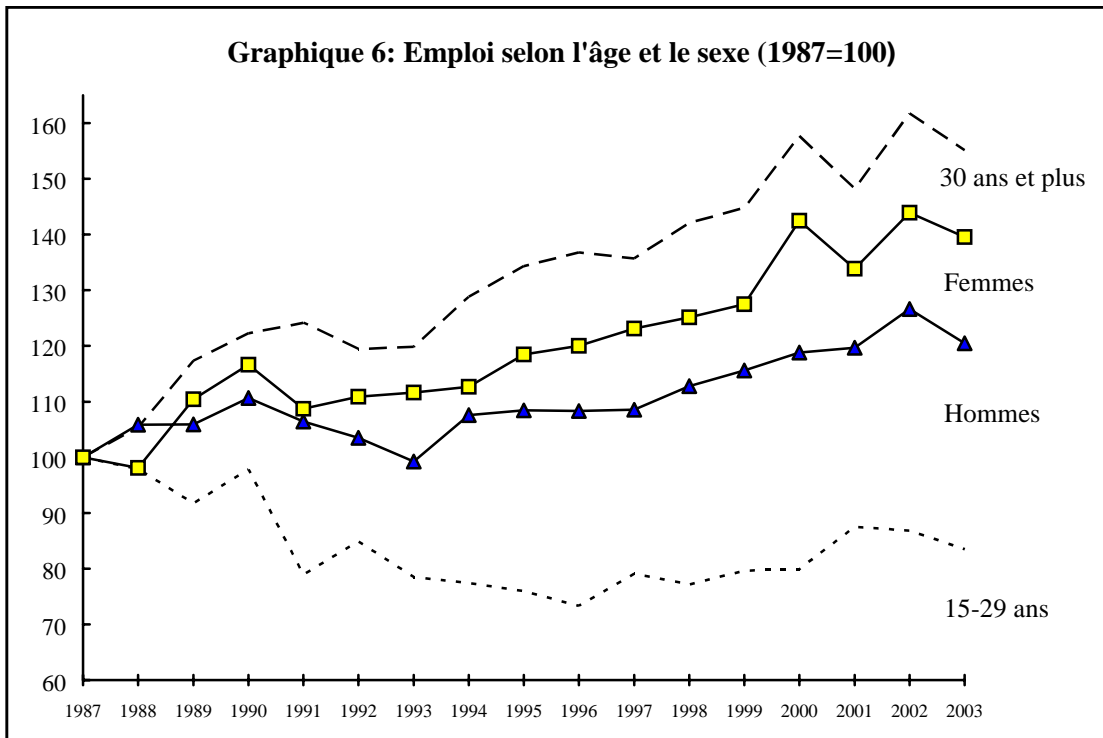
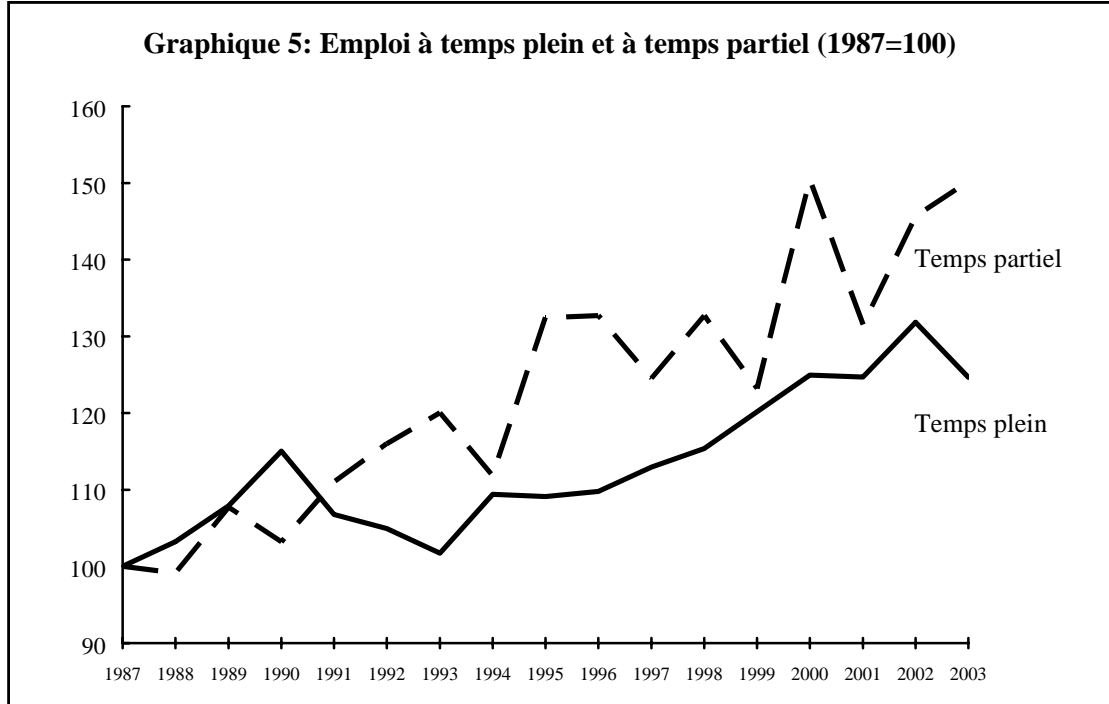


Source: *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Graphiques 5 et 6

**EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL
EMPLOI SELON L'ÂGE ET LE SEXE**

**Montérégie
2^e trimestre 2003**



Source: *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Annexe

*Liste des 20 centres locaux d'emploi (CLE)
de la Montérégie*

LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI (CLE) DE LA MONTÉRÉGIE

Acton Vale

1130, rue Daigneault
Acton Vale (Québec) J0H 1A0
(450) 546-0798
1 800 438-4765

Marieville

497, rue Ste-Marie
Marieville (Québec) J3M 1M4
(450) 460-4430
1 888 872-0680

La Vallée-du-Richelieu

515, boul. Sir Wilfrid-Laurier
Bureau 201
Beloeil (Québec) J3G 6R7
(450) 467-9400
1 877 856-1966

Boucherville

520, boul. Fort St-Louis, bur. 15
Boucherville (Québec) J4B 1S5
(450) 655-5646

Contrecoeur

225, rue Dansereau
Contrecoeur (Québec) J0L 1C0
(450) 587-5555

Châteauguay

180, boul. d'Anjou, bur. 250
Châteauguay (Québec) J6K 5G6
(450) 691-6020
1 800 465-0286

Saint-Constant

126, rue St-Pierre
St-Constant (Québec) J5A 2P1
(450) 635-6221

Saint-Rémi

221, rue Ste-Thérèse
St-Rémi (Québec) J0L 2L0
(450) 454-4054
1 800 792-9616

Brome-Missisquoi

406, rue du Sud
Cowansville (Québec) J2K 2X7
(450) 263-1515
1 800 463-0230

Saint-Hyacinthe

3100, boul. Laframboise, bur. 107
St-Hyacinthe (Québec) J2S 4Z4
(450) 778-6589
1 800 465-0719

Le Haut-Richelieu

320, boul. du Séminaire, bur. 004
St-Jean (Québec) J3B 5K9
(450) 348-9294
1 800 567-3627

Longueuil-Est

900, boul. Curé-Poirier Est
Longueuil (Québec) J4J 5L9
(450) 647-1324

Saint-Hubert

5245, boul. Cousineau, bur. 300
St-Hubert (Québec) J3Y 6J8
(450) 676-7952

La Haute-Yamaska

77, rue Principale, RC.02
Granby (Québec) J2G 9B3
(450) 776-7134

Valleyfield

63-A, rue Champlain, bur. 220
Salaberry-Vall. (Québec) J6T 6C4
(450) 370-3027
1 800 567-1029

Brossard

1, Place du Commerce, bur. 200
Brossard (Québec) J4W 2Z7
(450) 672-1335

Longueuil-Ouest

790, boul. Quinn
Longueuil (Québec) J4H 2N5
(450) 677-5517

Vaudreuil-Soulanges

430, boul. Harwood, bureau 4
Vaudreuil-D. (Québec) J7V 7H4
(450) 455-5666
1 800 463-2325

Le Haut-Saint-Laurent

2-D, rue Henderson
Huntingdon (Québec) J0S 1H0
(450) 264-5323
1 800 567-0220

Sorel

375, boul. Fiset
Sorel-Tracy (Québec) J3P 7Z4
(450) 742-5941

Les Services en ligne d'Emploi-Québec (www.emploiquebec.net)

Placement en ligne est un service d'Emploi-Québec offrant gratuitement aux chercheuses et aux chercheurs d'emploi l'accès à une banque qui contient des centaines d'offres d'emploi. Ce service offre aussi aux employeurs, la possibilité d'inscrire leurs offres d'emploi et de consulter une banque de candidats.

Information sur le marché du travail (IMT) en ligne. Concrètement, l'information sur le marché du travail répond à vos questions sur : les métiers et professions, les formations, les conditions de travail et le salaire associés à une profession, etc. Vous pouvez chercher de l'information sur le marché du travail à partir de l'une ou l'autre des trois sections d'IMT en ligne : *les métiers et professions, les programmes de formation et les secteurs d'activité.*

Les employeurs peuvent également utiliser le service téléphonique sans frais de prise d'offres d'emploi :
1 866 640-3059.

